



L'Épeichette 116

BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION DU CORIF - JUILLET 2013



Vingt-cinquième édition de l'animation de Notre-Dame

Les ROP : convivialité et prospections

Les assises du STOC se préparent

Page 4

Les ROP, un bon moment de convivialité

Compte rendu et photos

Page 17

Faucons à Notre-Dame

*25 ans d'animation, ici et ailleurs...
Continuons à prospecter.*

Page 21

Fête de la Nature

Le Corif très présent au Jardin des plantes

Page 29

Assises du STOC

Retenez le 28 septembre

Page 30

Suivi de migration

À vos postes le samedi 13 octobre

Page 33

Bon comportement...

Des corneilles sur un arbre perchées...

Page 39

Voyage en Andalousie

Une destination courue des ornithos

En couverture, photos de Christian Gloria et Yves Vergez

Lire en page 17

> Vie associative

Les ROP : CR et photos	4
Les ROP : bilan ornitho	7
Échos du CA	9
Corifdiscus pour tous.....	14
Concours photos.....	15
“Belle Nature”, une expo à voir	15

> Activités

Week-end Faucons – 25 ans déjà.....	17
Faucons - Photos à ND	19
Faucons aux Arts & Métiers	20
Fête de la Nature	21
Éducation à l'environnement	22
En direct au lycée P. Éluard	23
Amélioration du cadre de vie	24
De Clichy à Matignon.....	26

> Inforinthos

STOC – Suivi temporel des oiseaux communs	29
Alain Breugnon nous a quittés	29
Suivi de la migration.....	30
Enquête sur le Moineau friquet.....	32

> Impressions naturalistes

> Sur le terrain à Bagneux

> Saines parutions

Nos coups de cœur	37
-------------------------	----

> Voyage en Andalousie

> Corif pratique



Demandez le programme !

Vivement la fin de l'été !

Et pourtant, nous n'avons pas eu de printemps... Pourquoi cette impatience, alors ?

C'est que le volumineux ouvrage consacré aux oiseaux d'Île-de-France devrait être disponible

après les vacances. Ce sera une incomparable source de renseignements et, surtout, la preuve du dynamisme des ornithos franciliens, qu'ils soient ou non membres d'associations.

Souhaitons que ce bilan agisse comme un stimulant pour pousser plus loin encore la connaissance de notre avifaune, et sa protection.

Guilhem Lesaffre
Président

Après s'être beaucoup et longtemps investis dans la vie associative, Geneviève Lauthé et Stéphane Bourovali-Zade (président du Corif de 2001 à 2005) quittent l'Île-de-France pour vivre à Osse-en-Aspe, en plein Béarn, dans la vallée d'Aspe, au pied du col de la Marie-Blanque (Vautour percnoptère pour les intimes).

Bon vent, merci à tous deux et rendez-vous bientôt autour d'une garbure arrosée de madiran, précédée de jurançon bien évidemment !

À THIVERVAL-GRIGNON (78)

Découvertes et convivialité

Après quelques éditions à l'est de Paris, les ROP ont été organisées cette année dans les Yvelines, avec les étudiants du Club-Nature d'AgroParisTech dont l'implication a permis de donner encore plus de sens à ces rencontres qui ont rassemblé pas moins de 80 participants.

Les ROP 2013 ont également bénéficié de l'aide très efficace et généreuse de la municipalité de Thiverval-Grignon et du soutien de l'établissement AgroParisTech. La visite du parc de la grande école européenne d'ingénieurs dans le « domaine du vivant et de l'environnement » a été, pour beaucoup de participants, le « clou » de la journée. Le matin, les étudiants du Club-Nature d'AgroParisTech ont donc guidé un groupe d'une grosse vingtaine de personnes : habitants des environs, étudiants et corifiens (dont Guilhem Lesaffre, qui, une fois de plus, n'a pas été avare d'explications).

Un public varié

Grâce à la communication faite sur place (affichettes apposées par les étudiants, prospectus imprimés par la mairie de Thiverval-Grignon et distribués dans les boîtes aux lettres par Marie-Christine Constant-Jolivet, adhérente locale), grâce aussi au site Internet du Corif, outre les nombreux corifiens et les étudiants, ces rencontres ont rassemblé une quinzaine d'habitants des alentours et des familles venues de plus loin.

Avec environ 80 participants de niveaux ornithologiques différents, ces rencontres ont été un vrai moment de partage.

Merci à tous ceux qui se sont prêtés au jeu et ont respecté la règle que nous avons (fortement...) suggérée : former des groupes de deux ou trois personnes maxi, et inviter une ou deux personnes nouvelles à les rejoindre.

C'est donc ainsi qu'ont été formés les groupes de prospection qui se sont vu attribuer des « carrés » par tirage au sort. Là aussi, tout le monde a bien joué le jeu, et l'intervention du hasard ajoutait un peu de piquant à la journée !

Les carrés, eux aussi bien variés, étaient plus petits que les autres années, et plus proches du point de rassemblement, ce qui a permis de raccourcir les parcours pour les atteindre, et de laisser plus de temps pour les parcourir tranquillement.

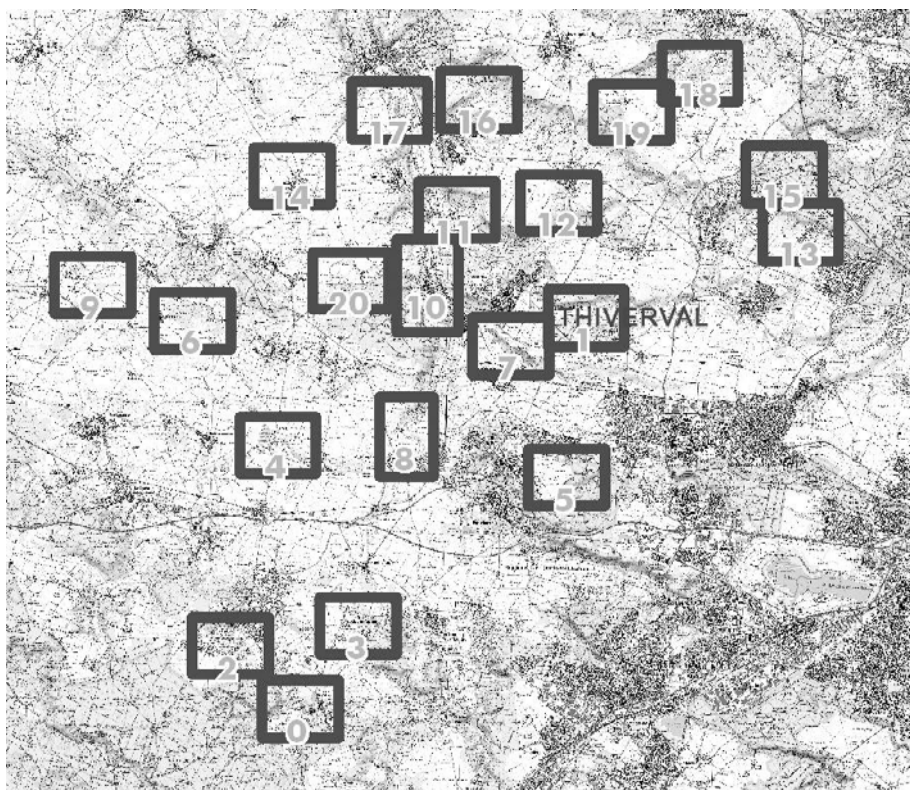
Nombreux et satisfaits

L'affluence était telle qu'il nous a manqué un ou deux carrés, et certains d'entre eux ont été prospectés deux fois, ce qui n'est pas obligatoirement négatif.

Et ce qui est surtout un bon signe quant au nombre de participants.

À l'issue de la balade dans le parc d'AgroParisTech, un participant local nous a dit : « Je ne regarderai plus la nature comme avant ». De quoi rendre un corifien heureux, non ?

Philippe Maintigneux



Une vingtaine de « carrés » à prospector avaient été définis et ont été attribués aux groupes de prospection par tirage au sort.

Plus petits et plus proches du point de rassemblement que les autres années, ils permettaient une prospection plus exhaustive et « tranquille ».

À gauche, une équipe « à l'œuvre ».

Vie associative | Rencontres Ornithologiques de Printemps



En haut : Guilhem Lesaffre, Président du Corif, accueille les participants et explique le fonctionnement des ROP.

Au milieu : Marceau Mineau et Mélanie Olivier présentent le Club-Nature d'AgroParisTech et ses activités.

En bas : le parc d'AgroParisTech, avec ses milieux très variés, a permis de faire de belles observations comme le Faucon hobereau ou les choucas nichant dans des arbres, et d'entendre le Pic noir.

BILAN ORNITHOLOGIQUE

De l'influence de la météo...

Quelles sont les raisons qui expliquent l'absence notable de certaines espèces dans les logs établis par les participants aux ROP ?

Cette année, 21 prospections (pour 20 carrés, un carré ayant été prospecté deux fois) ont pu se dérouler dans des conditions climatiques correctes, inespérées même quelques jours plus tôt : évidemment plus fraîches qu'un mois de mai normal, balayées d'un vent un peu gênant, mais beaucoup plus de soleil qu'espéré et à peine quelques grains pour toute la journée.

Il est possible cependant que la fraîcheur et le vent expliquent en partie certaines des remarques inquiètes qui vont suivre... Le nombre moyen d'espèces notées par carré est de 36.7, avec à peine plus le matin (38.1) que l'après-midi (34.8).

La variété fait la richesse

Sans trop de surprises, les carrés les plus riches comportent une bonne variété de milieux, forestiers et ouverts, mais ce qui semble déterminant, c'est la présence de relief et d'un cours d'eau : le carré idéal comporterait une petite vallée humide avec des coteaux buissonneux et une forêt sur le plateau... C'est donc fort logiquement que le carré d'Andelu, ne comportant quasiment que des champs et un village, a été le moins gratifiant (24 espèces).

Le nombre d'espèces observées a atteint 87 (dont une Oie cendrée au statut délicat à préciser...). Ce total est dans la moyenne des chiffres obtenus dans les ROP précédents. Le classement des espèces les plus fréquentes ne provoque non plus aucune surprise : c'est la liste

des espèces les plus répandues qu'on retrouve dans à peu près tous les atlas de la moitié nord de la France.

En se concentrant sur certains «groupes» d'espèces, on remarque chez les rapaces que, après la Buse et la Crécerelle (resp. $f=0.76$ et $f=0.62$), on retrouve la Bondrée avec une fréquence avantageuse (0.43), peut-être due à la conjonction des derniers passages et des installations de couples nicheurs. Le Hobereau (0.29) et le Busard Saint-Martin (0.19) sont présents et plus notés que l'Épervier (0.14). Remarque : les hobereaux ont tous été vus dans des carrés où la Bondrée a été observée alors que les (rares) éperviers observés semblent en être indépendants...

De grands absents

A part l'Alouette des champs, les oiseaux de grandes cultures sont bien peu représentés : Bergeronnette printanière (0,24) et Bruant proyer (0,14). Les oiseaux de milieux buissonnants ouverts présentent aussi ce genre de contraste entre 2 espèces assez bien représentées (Fauvette grisette 0.86 et Hypolais 0.48) et d'autres peu présentes (Rossignol 0.29, Bruant jaune 0.24), voire très peu (Bruant zizi, Fitis et Tarier pâtre 0.19, Verderolle 0.10 et Locustelle 0.05). Du coup l'absence de la Pie-grièche écorcheur surprend moins...

Pour les milieux arborés, on relève la quasi absence du Pipit des arbres (0.14),

du Bouvreuil (0.14), des Mésanges nonnette (0.19) et huppée (0.14), de la Tourterelle des bois (0.10), du Gobemouche gris (0.10) et du Pic épeichette (0.05).

En village ou milieux de parcs, ce qui frappe, c'est la relative rareté de l'Accenteur (0.55 avec 1.5 individu noté en moyenne par carré où il est présent) et du Rougequeue noir (0.5) et encore plus celle du Serin cini (0.25) et du Rougequeue à front blanc (0.05). Le Choucas, lui aussi peu fréquent (0.29) n'occupe pas que les villages mais niche aussi dans des cavités d'arbres en milieu forestier (parc d'AgroParisTech).

Dans ce secteur d'Île-de-France aussi, le Moineau friquet se caractérise par son absence !

Des observations inattendues

Deux observations de quelques mouettes mélanocéphales en déplacement au-dessus des champs avec des mouettes

rieuses, sans doute en provenance de Saint-Quentin dans un cas et peut-être de Saint-Hubert dans l'autre.

Un Traquet motteux près de l'aérodrome de Beynes... sans doute un des migrants qui s'attardent en cette fin de mai en Île-de-France (avec la météo de ces derniers jours, on peut les comprendre !).

À la fin de ce compte-rendu, on peut se demander si la rareté de certaines espèces, qui a été soulignée ici, est due à la météo du jour, au printemps très « particulier » que nous avons connu cette année ou si elle est la marque d'une évolution négative à long terme de ces espèces. On peut supposer que, suivant les cas, c'est plutôt l'une ou l'autre de ces explications qui est la bonne : il n'y a qu'un suivi à long terme d'une région qui peut donner des explications fondées.

Frédéric Malher

Espèces	Nb de carrés (n)	Fréquence (f= n/21)
Martinet noir	21	1,00
Merle noir	21	1,00
Pinson des arbres	21	1,00
Fauvette à tête noire	20	0,95
Hirondelle rustique	20	0,95
Mésange charbonnière	20	0,95
Rougegorge familier	20	0,95
Troglodyte mignon	20	0,95
Corneille noire	19	0,90
Étourneau sansonnet	19	0,90
Pigeon ramier	19	0,90
Pouillot véloce	19	0,90

GESTION DE RÉSERVE

Une convention pour des tenues

En tant que gestionnaire de la réserve naturelle régionale du bassin de la Bièvre à Antony, le Corif est membre du réseau RNF, le réseau des réserves naturelles de France.

Le Corif se prépare ainsi à l'éventualité d'avoir à marquer notre appartenance à ce réseau par des tenues vestimentaires adaptées, portées par nos salariés dans cette activité, ce qui pourrait participer à les crédibiliser lorsque leur rôle dans la réserve s'apparente à celui des agents des réserves naturelles et des agents du corps de l'environnement.

Le Corif a donc signé avec RNF une convention dans ce sens, mais n'a pas encore, pour des raisons d'économies, décidé d'acheter des tenues, et de le faire lorsque cela s'avèrera indispensable.

Séance du 11/4/2013

RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

Charte de la biodiversité

La Région Île-de-France, par l'intermédiaire de Natureparif, a rédigé une charte de la biodiversité censée « formaliser la volonté des acteurs de la région Île-de-France de faire connaître, de préserver, de restaurer et de gérer la biodiversité et les milieux naturels régionaux ». Cette charte est le résultat de plusieurs groupes de travail auxquels ont participé les dits « acteurs ». Pour

marquer leur adhésion à cette charte, il est demandé aux signataires de s'engager sur des actions marquant leur volonté de protéger la biodiversité et les milieux naturels d'Île-de-France. L'attribution de subventions régionales en faveur de la biodiversité peut être conditionnée à l'adhésion à la charte et à l'acceptation de certains engagements comme « Réaliser des chantiers à faible nuisance » ou « Lutter contre l'usage des pesticides en milieu urbain ». Un site Internet a ainsi été mis en place sur lequel les structures pouvaient choisir un certain nombre d'engagements.

Après mûre réflexion, il a été décidé de retenir dix-huit engagements portant sur :

- la préservation des milieux arborés et végétalisés, des haies, des mares, des zones humides et des milieux naturels en général,
- la gestion écologique des espaces et la lutte contre l'usage des pesticides en milieu urbain,
- le développement de l'étude et de la recherche sur la biodiversité, avec la valorisation et la mise en commun des données naturalistes,
- la formation des « décideurs » et techniciens, et l'encouragement de partenariats entre collectivités et entreprises d'une part et associations d'autre part,
- l'information, la sensibilisation et l'éducation à la biodiversité (par exemple en faisant des établissements accueillant jeunes et enfants des lieux d'apprentissage de la nature...).

Séance du 11/4/2013 et échanges par mail

BULLETIN DE SANTÉ

L'épaule d'Irène

À la suite d'une luxation, Irène Anglade, chargée d'études au Corif, a dû subir une opération. Elle est immobilisée jusqu'à début septembre.

Bon courage Irène !

Irène sera remplacée par Pierre Goupil.

ACTIVITÉ DES SALARIÉS

Protection tous azimuts

Comme chaque année, le Conseil d'administration d'avril était consacré au bilan du « secteur études » du Corif, c'est-à-dire au récapitulatif du travail effectué en 2012 par les salariés plus particulièrement chargés des études, présenté par Colette Huot-Daubremont, directrice du Corif et responsable du secteur.

Il se confirme à nouveau que le Corif est partenaire de collectivités de toutes sortes : régionales, départementales et municipales, et ce dans tous les départements de notre région. Si l'activité consiste souvent en l'établissement d'inventaires et de suivis de sites, certaines de ces études ou actions de protection sont « au long cours », comme celle sur la Chouette chevêche (au sein d'un réseau qui lui est consacré) ou la gestion de la réserve naturelle régionale du bassin de la Bièvre à Antony... D'autres sont plus originales comme l'étude de l'aménagement de l'immeuble Danone « Eurocrystal » en Seine-Saint-Denis ou l'étude de l'avifaune, des

chiroptères, des amphibiens et des reptiles accueillis (naturellement) par Mickey dans le parc EuroDisney.

N'oublions pas également que le Corif siège dans de très nombreux comités, conseils et autres commissions agissant pour la protection de la nature.

En 2012, les salariés du « secteur protection » ont passé 72 % de leur temps en actions effectives de protection, le reste étant consacré à la vie associative ou aux tâches administratives. À 101 reprises, cela a impliqué du travail en soirée et de nuit (pour les chiroptères).

L'activité reste toujours marquée par un recours trop fréquent aux appels d'offres qui, à notre avis et selon de nombreuses autres structures, dénaturent l'esprit associatif des partenariats que nous souhaitons établir.

Elle est d'autre part marquée par une grande prudence des collectivités à engager des budgets publics.

Séance du 11/4/2013

COMMUNICATION

De nouveaux panneaux pour les stands

La commission Vie associative a préparé trois nouveaux panneaux pour présenter plus en détail le Corif, son esprit, ses activités, ses actions...

Le CA a donné son accord budgétaire pour leur impression. Ils ont été imprimés à temps pour les ROP qui ont été l'occasion de leur « inauguration » (on les aperçoit sur une photo, page 6).

Séance du 11/4/2013

GUIDE D'IDENTIFICATION POUR DÉBUTANTS

Souscription réussie

La direction du magasin Nature & Découvertes de Parinor a décidé de parrainer le projet de *Guide d'identification des oiseaux d'Île-de-France* élaboré par la commission « Éducation à la nature » pour les débutants et de doter ce parrainage de 2500 €.

D'autre part, l'idée de ce guide recevant, de manière générale, un accueil très favorable, la souscription lancée par le Corif auprès de ses adhérents, d'autres structures et du public a rencontré un vif succès et a rapporté (au 11 avril) 7500 € environ. Il ne restait alors plus que 500 € à trouver pour financer intégralement le projet avant sa réalisation, somme qui a été rassemblée depuis.

Le CA s'est félicité de cette très heureuse situation qui va permettre au guide de sortir à la rentrée.

Séance du 11/4/2013

FINANCES

Augmentation de salaires et réflexion

Les salaires des permanents de l'association n'ont pas été revalorisés depuis plusieurs années.

Au regard de l'évolution du coût de la vie (en particulier en Île-de-France), de l'implication des permanents dans leur travail et dans la défense des intérêts et de la cause de notre association, au regard également de la volonté des

administrateurs d'assurer une certaine stabilité de ses salariés, le CA souhaitait depuis plusieurs mois augmenter les salaires versés à l'équipe.

Toutefois, par prudence, le CA a attendu d'avoir des analyses assez précises de l'évolution de l'activité ainsi que des prévisions crédibles, ce à quoi s'est livré notre trésorier, Philippe Champion très sérieusement aidé par Alain Pépion.

Au vu de leurs conclusions, le CA a donc décidé une augmentation uniforme de 2,5% pour tous les salariés. Comme il avait été décidé au cours de réflexions précédentes, cette augmentation sera rétroactive au 1^{er} janvier 2013.

Cela représente un certain risque, mais constitue dans l'esprit du CA une nouvelle motivation pour l'équipe, et une reconnaissance largement méritée de son implication.

D'autre part, les administrateurs, à la suite de la présentation de l'activité du secteur études, ont commencé à réfléchir aux mesures à prendre pour anticiper les effets de la relative baisse de cette activité, et des perspectives peu encourageantes en raison des restrictions budgétaires.

Une des pistes est la diversification des activités de l'équipe salariée de notre association qui pourrait l'orienter plus vers la gestion d'espaces naturels ou celle de lieux de sensibilisation (Maison de l'oiseau, par exemple), vers le développement des préconisations de gestion ou même vers la création de labels...

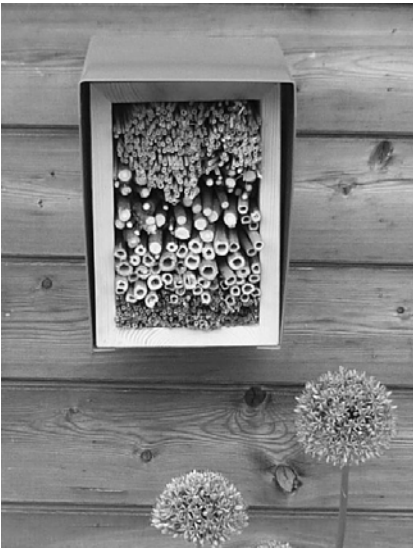
Réflexion à suivre.

Séances du 13/5/2013 et du 13/6/2013.

LIFE BOX

Une boîte pour la biodiversité

La société VertDéco, outre ses activités traditionnelles autour du paysage, développe des animations et des formations en direction des entreprises toutes consacrées à la biodiversité.



Elle a conçu un « refuge faunistique urbain » qu'elle a nommé « Life Box » et qu'elle envisage de distribuer sous licence « Creative Commons », c'est-à-dire sous licence libre. Il s'agit d'un système standardisé constitué d'un réceptacle pouvant recevoir une « chambre » au format standard A4 x A4, format qui peut être facilement mémorisé par les architectes qui pourront ainsi plus

facilement réserver des espaces dans la conception de leurs bâtiments.

Ces chambres peuvent être des dortoirs à chauve-souris, des hôtels à insectes, ou différents modèles de nichoirs pour oiseaux, par exemple.

VertDéco s'est rapproché du Corif pour lui proposer de soutenir son projet.

Le CA a apprécié l'esprit dans lequel ce projet est mené, et son but, bien sûr, et a donc donné son accord pour l'étude d'un partenariat dont les modalités restent, bien sûr, à définir.

Séance du 13/6/2013

ACTIVITÉ DES SALARIÉS (BIS)

Éducation tous azimuts

En juin, c'était au tour de Jean-François Magne, directeur adjoint et responsable du secteur, de présenter au CA l'activité du secteur éducation à la nature. Il était pour cela assisté de Lucille Bourgeois, responsable pédagogique.

Ce secteur continue de bénéficier d'une forte dynamique, ce qui est très réjouissant, tant en termes de financement de notre association qu'en termes de diffusion de la sensibilisation à la nature.

Au jour de cette présentation, le montant des animations engagées (187 864 €) était légèrement supérieur à celui de l'an dernier tout entier. Ce chiffre est toutefois à pondérer, car il dépend de la réalisation effective de ces animations.

Ici aussi, les partenaires sont nombreux et variés : établissements scolaires, communes, communautés de communes, entreprises privées, associations. Il en est de même des publics : écoliers, lycéens, salariés, personnes handicapées... Le Corif est particulièrement fier de cette diversité et de la capacité de l'équipe du secteur éducation à s'y adapter.

L'équipe fait également preuve d'une grande créativité : on se souvient du projet *Le voyage de la biodiversité* qui rencontre toujours beaucoup de succès. Le jeu de l'oie sur la vie du papillon, créé à l'occasion de l'animation de la Fête de la nature au Jardin des plantes (page 22), a lui aussi été très apprécié du public (enfants et adultes), ainsi que des adhérents qui y ont fait jouer. Sa diffusion va peut-être être envisagée.

Autre idée à l'étude : un travail en commun avec le secteur études qui permettrait de proposer aux communes une mini étude de leurs « ressources nature » et une animation à ce propos.

Cette idée de travail développé conjointement par les salariés des deux secteurs réjouit particulièrement le CA très intéressé par ce type de démarche.

Comme il l'est par exemple au sujet de la réserve naturelle régionale du bassin de la Bièvre à Antony, où des animations et un sentier de découverte prolongent le travail du secteur études.

Le Corif est également très actif dans les réseaux d'éducation à la nature. Nous sommes membres du conseil d'administration du GRAINE-IDF (réseau d'éducation à la nature en Île-de-France). Nous y avons un représentant, mais les précédents

titulaires n'ont malheureusement pas pu continuer à occuper le poste. Si le sujet vous intéresse et que vous avez des disponibilités, n'hésitez pas à vous faire connaître !

Et, dans cette dynamique de l'éducation à la nature, les perspectives ne manquent pas. La réforme de l'aménagement des temps scolaires amène un grand nombre d'opportunités d'interventions de sensibilisation en milieu scolaire, et le Corif travaille, entre autres, sur l'appel à projets lancé par la Mairie de Paris.

En 2014, l'ensemble des communes sera concerné. Les besoins sont tellement énormes que le Corif pense à se positionner comme formateur d'animateurs.

Dans ce domaine, la « Formation Ornitho » de Valéry Schollaert, coorganisée au printemps par le Corif et Natureparif a été riche en enseignements.

Tous les participants ont souligné la qualité et l'intérêt de cette formation. Il y avait toutefois un certain manque d'homogénéité dans le niveau de connaissances des différents participants.

Avec l'accord de Valéry Schollaert, le Corif, qui avait déjà des projets dans le domaine, envisage de continuer à dispenser ce type de formation, mais en l'adaptant à des publics différents par leur niveau ou leur statut (professionnel ou « amateur »).

Dans cet esprit, nous sommes actuellement à la recherche de partenaires pouvant participer au financement.

Séance du 13/6/2013

Disparition des plantes messicoles

De Laurent Chevallier

Un petit paragraphe trouvé dans l'une de mes lectures du moment et qui témoigne (s'il en était besoin) de la disparition des plantes messicoles dans nos campagnes aseptisées.

« Des deux côtés de la route la campagne verte se déroulait. Les colzas en fleur mettaient de place en place une grande nappe jaune ondulante d'où s'élevait une saine et puissante odeur, une odeur pénétrante et douce, portée très loin par le vent. Dans les seigles déjà grands, des bleuets montraient leurs petites têtes azurées que les femmes voulaient cueillir, mais M. Rivet refusa d'arrêter. Puis, parfois, un champ tout entier semblait arrosé de sang tant les coquelicots l'avaient envahi. Et au milieu de ces plaines colorées ainsi par les fleurs de la terre, la carriole, qui paraissait porter elle-même un bouquet de fleurs aux teintes plus ardentes, passait au trot du cheval blanc, disparaissait derrière les grands arbres d'une ferme pour reparaître au bout du feuillage et promener de nouveau à travers les récoltes jaunes et vertes, piquées de rouge ou de bleu, cette éclatante charretée de femmes qui fuyait sous le soleil. »

(Guy de Maupassant, *La Maison Tellier*, 1881)

Depuis combien de temps n'avez-vous pas vu un bleuet (un vrai, pas ces

machins de jachère fleurie) dans une parcelle de céréales ?

De Louis Albesa

Merci Laurent de nous faire partager ces lignes de Maupassant ! Je reste frappé par ce qu'il pouvait écrire à propos des colzas,

« Les colzas en fleur mettaient de place en place une grande nappe jaune ondulante d'où s'élevait une saine et puissante odeur, une odeur pénétrante et douce, portée très loin par le vent. »

... et la triste et dure réalité de nos jours - où les champs de colzas sont "traités" avec des produits épandus qui puent et qui obligent même les agriculteurs à se protéger avec des masques contre la nocivité pour leur santé de ces produits phytosanitaires, qui n'ont de sanitaires que le nom. Quel contraste !

Quelle tristesse que nous ayons perdu cette « saine et puissante odeur » sacrifiée sur l'autel de la rentabilité à l'hectare !

Sacrifiée comme les cortèges de plantes, d'insectes, et de jeunes oiseaux, comme les hirondelles que j'ai vu décliner à Meaux au point de bientôt disparaître, à mon avis empoisonnées à chaque becquée brûlante de pesticides apportés par des parents trompés sur la qualité de la nourriture !

Concours photos 2013

Encore de très jolies photos réceptionnées pour le thème de cette année : « Se nourrir au naturel ».

Vous pourrez venir admirer les 15 plus belles photos au parc de la Poudrerie où elles seront exposées pendant les deux mois d'été.

Un vote sera également mis en place, et vous pourrez ainsi choisir votre photo préférée.

Les photos seront également visibles sur le site Internet du Corif dès le mois de juillet. Bel été à tous

Lucille Bourgeais

SOS : L'équipe des animateurs a besoin de vous pour une sortie découverte de la photo le dimanche 18 août au parc du Sausset (14h à 16h30).

Contactez Lucille (lucille.bourgeais@corif.net) ou le local.

Une idée de sortie



L'Union Nationale des Peintres-Illustrateurs présente un florilège de dessins de 19 illustrateurs "naturalistes" et leurs diverses approches de la nature.

Espace Cévennes

9 rue de la Montagne d'Aulas - Paris XV^e

Horaires d'ouverture de la galerie :

Du lundi 30 septembre au samedi 19 octobre 2013

- du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 20h30

- le samedi de 10h à 18h.

Du lundi 21 au mercredi 30 octobre 2013 (vacances scolaires)

- du lundi au vendredi de 10h à 17h

- fermé le samedi 26 octobre.



Découvrez les instruments KITE chez
nos revendeurs spécialisés en France:

www.kiteoptics.com



**KITE OPTICS - MATÉRIEL DE
QUALITÉ ET DE DESIGN BELGE**

DEPUIS 1995

sont l'occasion d'apprendre et de passer de bons moments ensemble.

Partageant nos observations, un photographe, habitué du week-end faucon mitraille avec son appareil et dès le lendemain elles sont visibles sur la toile (coordonnées page 19).

Dimanche soir, tout est remballé, la pluie a cessé, nous sommes six et avant de nous dire au revoir, madame Crécerelle fait le Saint-Esprit presque au-dessus de nous. Le calme est revenu, la chasse peut continuer. Elle bat faiblement des ailes, puis incline la

tête. Signe que l'on s'empresse d'interpréter comme un au revoir.



À la Salpêtrière

Peu de passages mais quelques personnes vraiment intéressées qui venaient d'ailleurs de Notre-Dame la plupart du temps. Un jeune passionné a passé beaucoup de temps à regarder dans la lunette de Claire. La femelle du faucon presque toujours présente en dehors du nid, quatre poussins présents dans le nid, une autre femelle survient : “cousine de province” selon Geneviève ou “maîtresse” selon d'autres observateurs ? La directrice la communication du CHU est très coopérative pour autoriser le Corif à organiser cette animation.

Conférence du 4 juillet

Pour marquer le vingt-cinquième anniversaire de l'animation à Notre-Dame, le Corif a tenu une conférence, présentée par Guilhem Lesaffre et Frédéric Malher, dans les locaux de l'Hôtel-de-Ville de Paris

Et maintenant ?

Vous avez des idées, du temps libre... Rejoignez le groupe Faucons en vous adressant à Dalila (dalila.hachemi@corif.net) pour vous y inscrire.

Perspectives et améliorations pour 2014

Il faut envisager une réunion du groupe Faucons à la rentrée pour faire un bilan exhaustif de l'animation 2013.

Quels écueils a-t-on rencontrés dans l'organisation ?

Quelles améliorations y apporter ?

Comment améliorer la prospection et l'observation de la nidification ?

Faites part de vos réflexions en les adressant à corif@corif.net avec Faucons crécerelles en objet.

Ambiance à Notre-Dame



Photos de :
En haut : Anneli Féret
Au milieu : Jean Hénon
En bas : Christian Gloria

À consulter le site d'Yves Vergez, un photographe de passage à Notre-Dame
<http://www.vergez.net/blog/index.php?post/ND-de-Paris-Faucons-Crecerelle>

Aux Arts-et-Métiers, des photos de Jacqueline Lejeune



Fête de la nature 2013

Malgré le temps incertain pour la Fête de la Nature, notre stand au muséum a rencontré un beau succès ! Lors de cette 7^e édition, « les petites bêtes » étaient à l'honneur.

Le CORIF a donc spécialement concocté un jeu sur le cycle de vie des papillons. Complété par des posters illustrant les différentes phases du cycle, cet outil a permis de faire découvrir l'étonnante vie de ces charmantes créatures ailées à plus de 130 élèves le vendredi (malgré la pluie!), et plus de 400 personnes sur le week-end !

À travers des questions et un véritable parcours du combattant, les joueurs ont retracé la vie de ces insectes, de l'œuf à l'adulte, en passant par la chenille et la nymphe. Bilan approuvé par tous : pas facile aujourd'hui, d'être un papillon ! Comme pour la plupart des pollinisateurs, le déclin général de ce groupe est en effet considérable : les

effectifs des populations sont divisés par deux tous les 15 ans...

Le CORIF était aussi au cœur du parc naturel du Vexin Français, à Théméricourt, là encore équipé d'un « jeu du papillon ».

Merci à tous pour votre implication et votre disponibilité sur cet évènement. Grâce à vous, notre stand « De l'œuf au papillon » a pu sortir de sa chrysalide et notre jeu a pu prendre vie.

Merci aussi aux adhérents qui ont animé des sorties grand public sur la région.

Paul et Lucille

**Photos : Lucille Bourgeois -
M.-A. Richard (MNHN)**





Sur le stand du Corif pendant la Fête de la nature

Éducation à l'environnement... les choses bougent

Enseignement à la biodiversité

Les Réseaux nationaux (RNF, REN, ...) sont sollicités par Jacques Moret, recteur d'académie de Poitiers, missionné par le MEN et le MEDDE pour faire des propositions en vue de la rénovation de l'enseignement à la biodiversité dans le système scolaire.

Refondation de l'école

Une avancée significative... le Sénat vient d'adopter l'amendement EEDD présenté dans le cadre de la loi sur la refondation de l'école. Il reste

maintenant l'étape du vote global de la loi par le Sénat puis par l'Assemblée : amendement stipulant que l'EEDD est maintenant une composante de l'enseignement scolaire

[:http://www.senat.fr/amendements/2012-2013/569/Amdt_178.html](http://www.senat.fr/amendements/2012-2013/569/Amdt_178.html)

RNF : Réserves Naturelles de France
REN : Réseau École et Nature
MEN : Ministère de l'Éducation Nationale
MEDDE : Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie
EEDD : Éducation à l'Environnement et au Développement Durable
EE : Éducation à l'Environnement

Découverte et étude du cadre de travail

Il n'y a pas que des pigeons au lycée ! Serin, mésanges, grimpereau, pinson... ce sont plus de 15 espèces d'oiseaux qui ont été observées par les élèves.

Douze élèves de seconde du lycée Paul Éluard à Saint-Denis ont été initiés à l'ornithologie tout au long de l'année. Observation aux jumelles, installation de mangeoires, points d'écoute avec la parabole et suivi des nichoirs ont rythmé l'année scolaire.

Les élèves ont aussi découvert les plantes du jardin ; fraise, menthe, ciboulette et romarin n'ont plus de secret pour eux ! À l'occasion de la Fête de la Nature, une petite activité, animée par les élèves, pour les autres élèves de la classe, a été organisée afin de faire partager les connaissances apprises.

Une belle réussite pour ce projet qui a trouvé un réel enthousiasme de la part des élèves.

Lucille Bourgeais

Le projet avec les élèves de la classe de seconde


Durant toute l'année nous avons découvert diverses espèces d'oiseaux ainsi que différentes plantes. Nous avons appris à nous servir des jumelles pour observer les oiseaux mais aussi à écouter le chant des oiseaux à l'aide d'une parabole.

Au total nous avons vu 13 espèces d'oiseaux et repéré 12 plantes dans le jardin.

Observer et écouter les oiseaux au Lycée Paul Eluard


Le Fau huppé

C'est un oiseau noir et blanc avec une longue queue. Elle est ornée.




La Caille noire

Elle se fait par la confondre avec le corbeau. Elle est brune et s'observe en ville.




Les jumelles

Une paire de jumelles sert à observer de loin.



La parabole

La parabole amplifie de son son permet d'écouter les oiseaux. Même les chants d'oiseaux les plus faibles sont facilement décodés dans leur environnement.



Le projet avec les élèves de la classe de seconde


Durant toute l'année nous avons découvert diverses espèces d'oiseaux ainsi que différentes plantes. Nous avons appris à nous servir des jumelles pour observer les oiseaux mais aussi à écouter le chant des oiseaux à l'aide d'une parabole.

Au total nous avons vu 13 espèces d'oiseaux et repéré 12 plantes dans le jardin.

Observer et écouter les oiseaux au Lycée Paul Eluard


Le Fau huppé

C'est un oiseau noir et blanc avec une longue queue. Elle est ornée.




La Caille noire

Elle se fait par la confondre avec le corbeau. Elle est brune et s'observe en ville.




Les jumelles

Une paire de jumelles sert à observer de loin.



La parabole


La parabole amplifie de son son permet d'écouter les oiseaux. Même les chants d'oiseaux les plus faibles sont facilement décodés dans leur environnement.



Les plantes du jardin du Lycée Paul Eluard


La menthe

C'est l'une des plantes médicinales les plus utilisées. Elle a des vertus digestives, antispasmodiques et stimulantes. La menthe verte est employée comme herbe aromatique, par exemple dans le thé à la menthe ou la tisane.



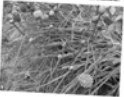
La fraise

C'est un des fruits rouges le plus connu. On la mange crue, cuite, en confiture, en sorbet...




La ciboulette

C'est une plante aromatique de la famille des Labiacées (comme le persil). Elle est cultivée pour être utilisée comme condiment en cuisine.



Le romarin

C'est une plante typiquement méditerranéenne. Elle a de jolies fleurs violettes.



Espaces verts et immeubles

Accueillir la biodiversité dans les espaces verts de votre immeuble ou y installer un composteur collectif, c'est possible ! Le Groupe de diffusion d'informations sur l'environnement (GDIE) propose un guide gratuit auquel a participé le Corif.

« Pratiques écologiques dans les espaces verts de mon immeuble ».

Vous y découvrirez notamment :

- Comment accueillir les oiseaux.
- Changer certaines pratiques de plantation, de tonte ou de désherbage pour favoriser la faune et la flore.
- Éviter les traitements chimiques.
- Installer un composteur collectif.
- Économiser l'eau...

Mise en œuvre facile

Les actions présentées, en plus de favoriser la biodiversité et de permettre une utilisation des espaces verts respectueuse de l'environnement, sont généralement simples à mettre en œuvre, peu coûteuses, voire génératrices d'économies. Et elles participent le plus souvent à l'amélioration du cadre de vie des résidents.

Un guide destiné à...

Ce guide s'adresse en priorité à tout conseil syndical de copropriétaires

ou à toute association de locataires souhaitant faire évoluer les pratiques de gestion et d'utilisation des espaces verts de son immeuble vers des pratiques plus écologiques. Il peut également servir à des syndicats ou à des bailleurs souhaitant améliorer leur gestion des espaces verts, ainsi qu'à des sociétés de jardinage intervenant dans des résidences collectives.

Comment l'obtenir ?

Il est téléchargeable sur le site Internet :

www.gdie-asso.org

Ce nouveau guide « prêt-à-imprimer » est mis à disposition des collectivités et autres acteurs qui souhaiteraient l'éditer et le diffuser. Ils pourront le personnaliser en y ajoutant leur logo en couverture, leur propre éditorial et des informations utiles.

Hervé Bressaud - courriel : gdie.contact@gmail.com, tel : 06 30 58 50 73



De Clichy à Matignon

À l'occasion d'une sortie le mercredi 27 février sur le square du Chêne et le parc de la Mairie avec des enfants de Clichy-sous-Bois, nous avons été rejoints en toute simplicité par une certaine Madame Brigitte Ayrault... Retour de bon procédé : Madame Ayrault a invité les enfants, qui ont participé au programme, à découvrir les jardins de Matignon et ses oiseaux le mercredi 15 mai en après-midi.

Mes oiseaux j'y tiens !

C'est le nom donné à un projet initié par la Direction de la Vie associative et des quartiers de la ville de Clichy-sous-Bois. Toute cette année, entourés par les associations, la médiathèque et bien sûr le Corif, les enfants du quartier du bas-Clichy ont pu faire connaissance avec le monde des oiseaux. Accompagnés de deux centres sociaux, ils ont même été jusqu'à fabriquer plusieurs nichoirs et mangeoires qui ont été installés en ville avec l'aide de la régie de quartier.

Pour clôturer le projet, j'ai animé une sortie sur le parc de la mairie le 27 février pour les enfants et leurs parents.

Invitation...

Surprenante rencontre pendant la sortie ! Les enfants ont eu l'agréable surprise de découvrir le sourire de la femme du Premier ministre qui s'est jointe au groupe un petit moment. Brigitte Ayrault a expliqué qu'elle comptait développer un partenariat sur la préservation de la nature avec les enfants de Clichy-sous-Bois et qu'elle

les inviterait à venir visiter le jardin de Matignon. La femme du Premier ministre a fait bonne impression aux habitants présents dans le square, par son naturel.

À Matignon...

La chose fut faite le 15 mai dernier. Après une visite culturelle et naturaliste du jardin du musée Rodin, Brigitte Ayrault a reçu les jeunes de Clichy-sous-Bois à Matignon. Le protocole habituel mis au placard, elle a accueilli le groupe (une vingtaine d'enfants accompagnés de plusieurs parents) non pas sur le perron de l'Hôtel, mais directement dans la rue de Varenne.

Au programme, la préparation d'un goûter dans les cuisines du palais, la visite du somptueux jardin de Matignon, l'installation d'un nichoir et d'une mangeoire fabriqués par les enfants, et la découverte des ruches installées début mai.

Jean-François Magne

Photos Carole Sterlé, Le Parisien.fr



Les enfants présentent les travaux réalisés toute l'année à Brigitte Ayraut et au jardinier en chef.



Quelques explications, à l'attention de l'épouse du Premier ministre, du jardinier en chef et des journalistes.

Les enfants mettent tous la main à la pâte pour installer la mangeoire et le nichoir qu'ils ont fabriqués.





SWAROVSKI
OPTIK

Oubliez vos a priori !

**La maison de l'Astronomie
à Paris**

**Toute la gamme SWAROVSKI
au meilleur prix !**



**La maison de l'Astronomie - www.maison-astronomie.com
33-35 rue de Rivoli, 75004 Paris - Tél : 01 42 77 99 55
Métro Châtelet - Hôtel de ville**

« Assises du STOC »

Les 3^e « Assises du STOC », coorganisées par le MNHN, le CORIF et Natureparif, se tiendront :

STOC : Suivi Temporel des Oiseaux Communs

MNHN : Muséum National d'Histoire Naturelle

Samedi 28 septembre, de 14h à 17h30

Au Muséum – le lieu exact sera indiqué sur le site du CORIF.

Au programme, notamment :

- Présentation de l'ouvrage « *Les Oiseaux d'Île-de-France* », publié par le CORIF
- Bilan du STOC en IDF en 2012
- Informations sur le STOC national
- Informations sur le suivi « Oiseaux des Jardins »
- Bilan des comptages Wetlands International en Île-de-France.

En fin d'après-midi, annonce du gagnant du tirage au sort des jumelles Leica et remise du lot par la Directrice de Natureparif et le président du CORIF.

Clôture autour d'un pot convivial.

Guilhem Lesaffre

Décès d'Alain Breugnon

Nous avons appris avec une grande tristesse la disparition prématurée, à l'âge de 52 ans, de notre ami Alain Breugnon. Juriste de profession et ornithologue confirmé, il avait été l'un des principaux acteurs de l'Association Parisienne Ornithologique (APO) avant de poursuivre son engagement associatif au sein du CORIF. Il était passionné par les rapaces diurnes auxquels il a consacré, en compagnie notamment d'Olivier Patrimonio, plusieurs articles publiés dans le *Passer*.

Nous garderons en mémoire sa compétence, sa gentillesse et la bonne humeur qui ne le quittait jamais. Le CORIF présente à son épouse et à ses trois enfants, ainsi qu'à ses proches, ses plus sincères condoléances.

Opération migration dimanche 13 octobre 2013

Qu'on se le dise ! Les oiseaux passent en migration à l'automne dans le ciel francilien. Cela vaut le coup d'estimer leur nombre sur un week-end. Appel aux volontaires le 13 octobre.

Depuis maintenant trois ans, le Corif envoie ses valeureux adhérents au sommet de buttes ou sur des sites particulièrement bien orientés -face au Nord- afin d'observer un évènement naturel remarquable : la migration ! D'août à novembre, la plupart des oiseaux insectivores désertent leurs lieux de nidification et rejoignent, selon des habitudes ancestrales, les paysages plus cléments de l'Afrique où abonde la nourriture.

Connaissances mutualisées

Ce phénomène est connu depuis longtemps, observé et étudié, fêté depuis quelques années lors d'une journée qui lui est dédiée : l'Eurobirdwatch, organisée par Birdlife et la LPO. Certains sites d'observation suivis régulièrement se sont mis en réseau afin de mutualiser les connaissances (cf : « migraction,net » ou « trekellen »).

En octobre, le phénomène migratoire concerne plus particulièrement les passereaux qui volent de jour et sont donc «facilement observables»... du moins pour l'ornithologue averti ! Il s'agit en effet de repérer les petits groupes d'oiseaux en vol, plus ou moins haut dans le ciel selon les conditions

météorologiques, et d'avoir le temps de les identifier grâce au cri, à la silhouette, etc.

Plusieurs sites de l'Île-de-France

Le Corif, soucieux de la transmission de ce savoir-faire, organise donc le « Corif Birdwatch », un comptage collectif au cours duquel chacun pourra s'initier ou partager ses connaissances. L'analyse des résultats est souvent intéressante et offre de réelles surprises à condition d'avoir plusieurs sites répartis en Île-de-France.

Un appel est donc lancé aux "spotteurs" de l'association afin de confirmer le plus rapidement possible leur participation au comptage, la localisation de leur site et s'ils peuvent accueillir d'autres adhérents (cf. fiche page suivante).

Attention, si le site est en campagne, il faut bien évaluer le dérangement et la mauvaise humeur éventuelle du propriétaire du champ ainsi que la possibilité de garer les voitures sans gêne pour la circulation.

**Catherine Walbecque
pour la Commission Naturaliste**

01.34.09.94.87 - ca.wa@orange.fr

Fiche à remplir pour les participants à l'Opération Migration

Nom :

Prénom :

Courriel :

Tél :

Participera au comptage collectif du 13/10/2013 (8 h - 13 h):

Localisation exacte du site d'observation : (département, commune, lieu-dit, repères paysagers)

Accessibilité :

Transport en commun : oui/non (préciser)

Voiture :

Covoiturage à partir d'une gare : oui/non (préciser)

Possibilité d'accueillir des Corifiens : oui/non

Maximum de personnes :

Réservation obligatoire :

Tél :

Exploitation des observations :

- Un fichier Excel avec report des observations toutes les ½ heures pour synthèse dans l'Épeichette.
- Saisie sur "faune-iledefrance.org" avec report des totaux par espèce.
- Saisie sur "migration.net" si le spot est déjà déclaré pour mutualisation des connaissances.

Sur la piste des friquets d'Île-de-France

Nous vous rappelons que la ComNat du CORIF a lancé en 2013 une enquête pluriannuelle sur la situation du Moineau friquet en Île de France (Épeichette 115-pages 36-37). Le but est moins de faire une carte précise de l'espèce que de détailler les milieux occupés et d'essayer de documenter les éventuelles disparitions de l'espèce de certains de ses sites habituels. Il semblerait par exemple, au vu des premiers résultats, que l'espèce reste plus présente en milieu urbain de zone rurale de moyenne couronne qu'en grande zone

de plaine, mais c'est peut-être un effet de la pression d'observation...

Il est donc aussi intéressant de décrire les sites actuels de nidification de l'espèce que vous pouvez connaître que les sites dont vous savez qu'elle a disparu (replongez-vous dans vos carnets de notes !) ainsi que les modifications de paysage que vous avez pu remarquer.

Un formulaire de description des sites actuels ou passés de friquets est disponible en écrivant à l'adresse friquet@corif.net

La ComNat du CORIF

Justement à ce propos...

La généralisation des tests ADN dans les études des couvées a montré qu'il fallait faire chez les oiseaux comme pour les humains : distinguer la fidélité sociale et la fidélité sexuelle... Les couples sont fidèles des années (voire des dizaines d'années) chez certaines espèces, ce qui n'empêche pas d'aller voir de temps en temps si l'herbe est plus verte ailleurs !

Petite scène observée ce matin aux Pavillons-sous-Bois (93) dans un dépôt de matériaux de construction qui est un des derniers points de Seine-Saint-Denis à héberger des moineaux friquets.

J'assiste à un accouplement sur des cornières métalliques. Arrive alors un

troisième friquet avec des cris un peu énervés (attention à l'anthropomorphisme...). Le mâle du couple s'envole et... rejoint le (la...) râleur pour aller tous les deux se poser sur un échafaudage à côté. Juste après la femelle qui s'était accouplée reçoit les hommages d'un autre mâle !

Interprétation (attention à l'anthropomorphisme - bis...) : M. 1 s'accouplait avec Mme2, Mme1 vient le récupérer, M. 2 reprend ses droits sur Mme 2...

Est-ce la bonne interprétation ?...

Frédéric Malher

Message saisi sur Corifdiscus

Bon comportement

CERTAINS oiseaux peuvent nous séduire par leurs qualités esthétiques ou vocales mais tous sont à même de susciter notre intérêt par des traits de comportement. En somme, un oiseau posé, c'est bien, un oiseau actif... c'est mieux ! Le printemps est, en ce domaine, la saison idéale. Qu'il s'agisse des parades ou de l'élevage des jeunes, combien d'occasions de surprendre des attitudes particulières et des scènes originales ! Un matin de juin, j'ai ainsi remarqué deux corneilles posées sur la branche maîtresse horizontale d'un grand pin. L'une était un adulte, l'autre, un jeune, trahi par l'aspect terne et velouté de son plumage. Mon attention avait été attirée par des touffes de fourrure tombant de l'arbre en dérivant mollement dans la brise. Les poils étaient ceux d'un infortuné lapereau,

sans doute victime de la circulation automobile, dense à cet endroit. Du jeune lapin, seule subsistait la tête, que l'adulte, donc, s'efforçait d'épiler méthodiquement sous l'œil attentif de son rejeton. Après plusieurs sollicitations de ce dernier, la corneille, au bout de longues minutes, finit par lui enfourner son repas dans le bec. Efforts manifestes du jeune corvidé pour ingurgiter ce morceau volumineux et... échec. Le voilà avec une oreille de chaque côté du bec, moustache incongrue. Dépité, il recrache sa pitance auprès de l'adulte qui, jugeant sans doute que l'affaire a assez duré, engloutit le chef de lapin sans autre forme de procès avant de s'envoler, laissant sa progéniture interloquée...

Photo : Guilhem Lesaffre



Botanique et ornithologie

Quelle belle matinée de printemps au cimetière parisien de Bagneux (cpB) ce 4 mai 2013. Nous sommes sept habitués des lieux et de ces retrouvailles mensuelles bien sympathiques. Sortie cool et pluraliste avec orientation botaniste.

(Re)découverte botanique

Tout en flânant parmi les allées, Laurent nous apprend à reconnaître les différents érables à leurs troncs et leurs feuilles ainsi que les différents ormes et d'autres arbres encore, le tilleul, le micocoulier.

L'érable plane a un tronc sillonné et des feuilles à pointes qui me rappelle les pointes du houx tandis que l'érable sycomore a un tronc écaillé et des feuilles avec des petites dents.

Au cpB, il y a une allée plantée de vieux ormes pumila dont le tronc est crevasé. Durant la tempête de 1999, bon nombre d'ormes sont tombés et ont été remplacés par des micocouliers... Mais les panneaux des allées n'ont pas changé.

De même tous les peupliers d'Italie ont été abattus par cette tempête et tous ont été remplacés par des érables champêtres.

Donc si vous venez au cpB, le jeu consistera pour vous, à confronter le nom indiqué sur les panneaux des allées avec vos connaissances botaniques.

Et... chercher l'orme champêtre parmi les ormes pumila... fastoche, c'est le seul à avoir des feuilles asymétriques !

Je frime car mes connaissances sont toutes fraîches d'aujourd'hui ... ;-))

À vrai dire non, de ce week-end car sinon Joël va me faire les gros yeux. Je crois bien qu'il nous l'avait signalé et montré lors d'une balade à Fontainebleau.

Il faut sans cesse remettre l'ouvrage sur la table si on veut que ça finisse par rentrer...

Séraphin de Bagneux

C'est comme pour les oiseaux, un jour on s'aperçoit qu'on reconnaît aisément le chant de celui-ci ou de celui-là.

D'ailleurs aujourd'hui, nous avons retrouvé Séraphin. Séraphin, c'est le merle leucique du cpB baptisé ainsi par Yvette. Il est toujours à l'entrée du cpB aux alentours du premier carré militaire.

Eh bien, Séraphin a une Séraphine et même que, grande nouvelle !, la nidification a dû commencer. Le nourrissage va bon train. Nous observons les allers-retours du merle et de la merlette, le bec rempli et qui s'enfoncent rapidement dans les buissons.

Le mois dernier, nous avions subodoré qu'une liaison s'annonçait et

bien voilà qui est fait, ce sont les carnets roses du cpB.

Cela nous permettra de voir comment seront les petits, tête leucique ou non. Le leucisme est-il un caractère dominant ou récessif ?

De nombreuses espèces

Les merles sont nombreux et affairés partout sur tout le cpB : nourrissage, alarmes, chant, et tutti quanti

Deux pouillots véloces, chantant ainsi qu'un accenteur mouchet, des grimpeaux, une quinzaine de mésanges charbonnières et bleues.

Le chant de quelques rougegorges et celui de deux roitelets huppés, le trille d'un troglodyte.

Les perruches à collier parcourent l'ensemble du cpB maintenant mais affectionnent plus particulièrement l'allée principale.

Les fauvettes à tête noire chantent partout. Le cpB est riche de buissons et taillis et c'est un milieu qui leur convient bien. Elles se font bien entendre mais se laissent voir difficilement ce matin sauf une dont on verra bien la calotte noire enfin.

Le maître des lieux, le mâle d'épervier est là perché sur un if.

À l'autre bout du cpB, nous voyons le faucon crécerelle voler dans le ciel bleu entre les nuages. Cela faisait un bail qu'on ne le voyait plus.

Dans le ciel, une dizaine de martinets... c'est vraiment le printemps quand les martinets reviennent. Ils marquent le caractère éphémère des saisons, on les espère

tant à l'arrivée des beaux jours quand la douceur de l'air pointe et on se désespère tant lorsqu'ils repartent, toujours trop tôt en août. Une hirondelle furtive, pas le temps de voir si c'est une rustique ou une fenêtre. Deux rougequeues noirs chantent l'un au sud, l'autre à l'ouest.

Ce matin de nombreux passages de geais très haut dans le ciel, ils sont de passage mais plus bas les geais du cpB sont bien là et actifs également.

À un moment, un bruissement d'ailes nous fait lever la tête, une bonne trentaine de pigeons comme un souffle d'air et puis plus rien... pas eu le temps de voir si c'étaient des bisets ou des ramiers mais ce vol puissant nous a surpris, si léger et si assourdissant à la fois.

Au sud du cpB, deux pigeons colombins s'envolent du sol pour gagner les platanes. C'est rare de voir des colombins au sol mais ça arrive.

Des diptères en nombre

Dans ce coin, Bénédicte attire notre attention sur le vol des étourneaux qui papillonnent en l'air, ils se nourrissent d'insectes et probablement nourrissent aussi leurs petits au nid.

Il y a plein de mouches au corps vertical, aux pattes tombantes et aux ailes transparentes qui volent dans l'air, des mouches de Saint-Marc selon Bénédicte qui nous les montre.

S'ensuit une conversation marrante :

Bénédicte : « y'a plein de mouches ! »

Moi : « Et qu'est-ce que tu en fais ? »

Bénédicte : « Ben je ne les mange pas » dit-elle en rigolant « mais ça explique les étourneaux, eux les mangent probablement »

Effectivement quand on pointe les jumelles sur le ciel à la limite du feuillage, on voit une foultitude de mouches !

Paraît que les étourneaux mâles ont la base du bec bleutée et les femelles, rose... Classique bleu pour les garçons et rose pour les filles ;-)

Des pies et des corneilles et le pivert discret et enfin quatre moineaux domestiques et un serin cini chanteur. Les lilas sont en fleurs et le mauve de celui-là se mêle au rose tyrien de l'arbre de Judée.

Les fleurs blanches des marronniers se dressent fières,

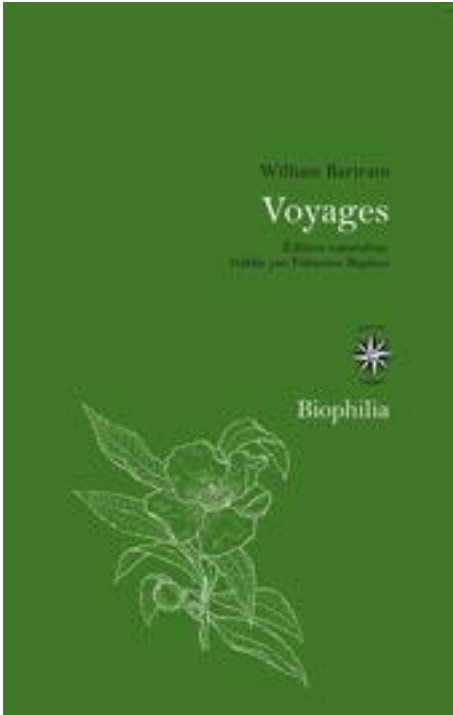
le choisia parfume l'air et toutes les pâquerettes égaient l'herbe verte.

Toutes les saisons de la terre ont leur charme.

L'hiver avec la neige et le froid, la buée sur les vitres, l'odeur des tartines grillées et le goût du thé au citron, l'automne avec ses couleurs ocre, rouge et or, son humidité parfois qui transperce, les bottes pleines de gadoue foulant les feuilles au sol, l'été avec sa chaleur, ses orages, son soleil attendu, et enfin le printemps plein de vie, de naissances, plein d'espoir à venir avec tous ses bourgeons à fleurir, ses oisillons à grandir et les couleurs du monde... Bon printemps.

Annette Bonhomme
Photo : Jean Hénon





Voyages de William Bartram

**Présentation de cet ouvrage dans
Télérama 3305 du 18.05.2013,
extrait...**

« *Connaissez-vous les Voyages de Bartram ? [...] Toutes les bibliothèques américaines devraient posséder ce genre de livre [...] et le tenir pour une bible* », écrivait, en 1851, le poète écossais Thomas Carlyle au philosophe américain Emerson, son ami. Environ un siècle plus tôt, le dénommé William Bartram (1739-1823), fils d'un naturaliste quaker des environs de Philadelphie assez célèbre pour avoir donné son nom au plus ancien jardin botanique d'Amérique du Nord existant à ce jour, effectuait dans le sud-est du continent nord-américain — dans les états de Géorgie, Caroline du Nord et du Sud, Floride — un

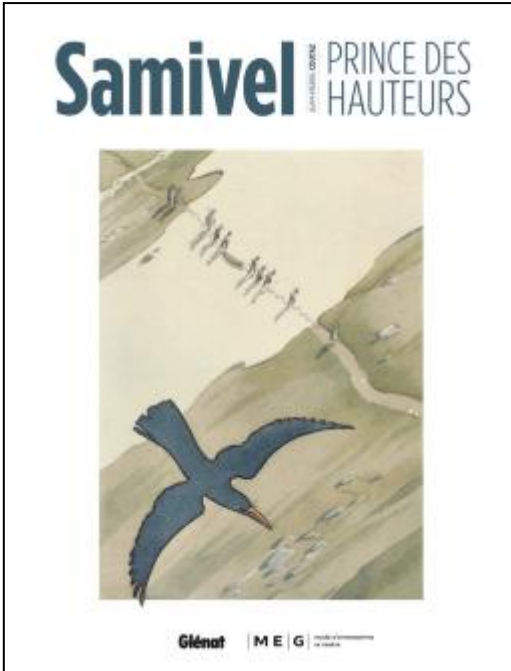
périple exploratoire long de quatre années. En bateau ou à cheval, seul souvent, accompagné parfois le temps de quelques jours, quelques semaines, William Bartram allait, tout au long des années 1773-1776, arpenter ces lieux parfois vierges de toute exploration coloniale, et consigner dans ses carnets une quantité stupéfiante de notes scrupuleuses, observations et croquis, menant le recensement de la flore et la faune, scrutant la topographie des paysages traversés. Dressant ainsi, en quelque sorte, l'inventaire naturaliste de la future nation américaine que la guerre d'indépendance n'allait pas tarder à enfanter. Se penchant par ailleurs sur les mœurs des populations amérindiennes avec la même curiosité, les mêmes fervent et bienveillance qu'il mettait à regarder les fleurs ou les oiseaux. De cette collecte d'informations, William Bartram allait nourrir *Voyages*, une somme naturaliste qui, au XIX^e siècle, connut son heure de gloire.

Travels, traduit de l'anglais (États-Unis) par Pierre-Vincent Benoist

Edition établie par Fabienne Raphoz

Ed. José Corti, coll. Biophilica – 608 pages

Prince des hauteurs de Samivel



Pas précisément un ouvrage d'ornithologie ni même naturaliste, mais Samivel, de son vrai nom Paul Gayet-Tancrède (1907-1992) n'est pas resté indifférent à la défense de l'environnement, particulièrement de la montagne. Il fréquentait le village des Contamines-Montjoie en Haute-Savoie.

Son dernier combat il l'a mené contre le projet de construction de la « Route des grandes Alpes » qui finalement fut abandonné et laissa place, sur plus de 5 000 hectares, à la plus grande réserve naturelle de France.

Le chocard est peut-être l'oiseau fétiche qui survole son œuvre.

Jean-Pierre Coutaz
Editions Glénat
175 pages

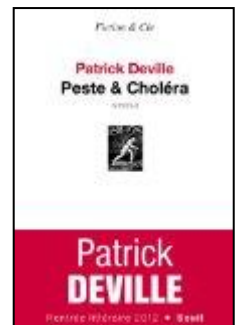
Peste et choléra

Patrick Deville retrace la vie mouvementée d'Alexandre Yersin (qui n'a pas l'honneur de figurer dans le Larousse) l'un des jeunes chercheurs qui ont constitué la première équipe de l'Institut Pasteur créé en 1887,

L'auteur cite Louis Pasteur :

« *La chance ne sourit qu'aux esprits bien préparés.* »

Patrick Deville
Peste & choléra
Seuil – 2012
228 pages



Nature andalouse dans la froideur mais la bonne humeur

Le Sud de l'Espagne est une destination privilégiée pour plus d'un ornitho. L'Andalousie est la promesse d'une multitude d'oiseaux à observer, notamment dans le célèbre parc de la Doñana. Mais qu'il faisait froid...



Crabier chevelu

Mon arrivée à Séville fin avril marque le début d'une période fraîche, avec une perte de 10°C par rapport à la veille. Mon séjour commençait plutôt moyen, mais j'avais quand même prévu "le coup de la météo", surtout suite à mon expérience glaciale de l'année dernière en Espagne (cf. Épeichette 111 de 2012). Olivier et Véronique, mes compagnons de voyage, et moi-même, avons été accueillis par notre guide local, Laury

Grenon, qui dirigera notre circuit pendant une petite semaine.

Début à Doñana

Première matinée d'observation au marais d'El Rocio, une des portes d'entrée du parc naturel de Doñana : plutôt décevante. Quelques flamands roses, mais surtout des échasses blanches, qui seront présentes pendant tout notre séjour, avec le Cochevis huppé côté champs. Cependant, le fait

de voir autant d'hirondelles rustiques et de fenêtres nicher dans ce petit village, me réchauffe le cœur, car elles se font vraiment désirer par chez nous, en France... Ce sont d'ailleurs elles, associées au chant des étourneaux unicolores, qui aideront nos réveils matinaux. Cela change des bruits de circulation pour les plus urbains d'entre-nous !



Échasse blanche

Un coin de paradis

Les observations se sont poursuivies l'après-midi au marais d'Odiel. Malheureusement, le vent frais nous a dissuadés de faire la visite à pied, et les oiseaux étaient moins nombreux qu'à l'accoutumée : goélands leucophées (seule espèce de goéland contactée lors de ce séjour), courlis corlieux, bécasseaux variables, sanderling et cocorlis en différents plumages, sternes naines et caugek, chevaliers aboyeurs, guiguettes et gambettes, grand gravelot... Une belle démonstration de vol d'un busard cendré mâle, proche de la voiture, nous a laissé malgré tout un bon souvenir de cet endroit. Une balade à cheval de 2h, entre dunes fossiles couvertes de pinèdes et une plage sauvage bordant

les falaises, sans constructions, sur 28 km, nous a fait entrevoir un coin de paradis.



Moineau espagnol

Détour par le Portugal

Le deuxième jour de nos escapades naturalistes fut portugais. Le parc naturel de Ria Formosa, entre pinèdes et landes méditerranéennes, a été le point fort de notre journée : loriots et guêpiers d'Europe, hérons garde-bœufs, pies-grièches à tête rousse et méridionales, courlis cendrés, bécasseaux, grands gravelots et gravelots à collier interrompu (espèce facilement observable), hirondelles rousselines, avocettes élégantes, huppés fasciés... Un détour au village de Niebla nous a permis d'admirer les faucons crécerellettes et les hirondelles des rochers (avec déjà des petites têtes qui dépassent du nid !).



Cigogne blanche

Immense zone humide

Avant de nous diriger vers Tarifa, ville rythmée par les allées et venues des ferries pour Tanger, nous consacrons une grande partie de la journée à l'exploration du parc naturel de Doñana : cette immense zone humide est un véritable paradis pour les oiseaux... et pour leurs admirateurs (dont nos chers amis anglophones, régulièrement "contactés" pendant le séjour) : cisticoles des joncs, hérons garde-bœufs, nids de cigognes blanches sur tout ce qui a de la hauteur (arbres et poteaux électriques), hypolais polyglottes, rousserolles effarvattes et turdoïdes, guifettes moustacs... Mais nos yeux se sont surtout laissé envoûter par les crabiers chevelus et bihoreaux gris dans leurs plus belles parures, les ibis falcinelles aux reflets métalliques et le vol élégant des glaréoles à collier.



Vautour percnoptère

Rapaces en masse

Notre nouveau gîte se situe à Bétis, entre montagnes et mer. Ces trois derniers jours seront consacrés à l'observation de rapaces : vautours fauves et percnoptères locaux, les passages des milans noirs et royaux, bondrées apivores, aigles bottés, circaètes Jean-le-Blanc et balbuzards

pêcheurs. Cela a aussi été l'occasion de contacter le traquet oreillard, le monticole bleu et d'entendre le rire du pic vert espagnol : le pic de Sharpe.



Traquet oreillard

Sortie en mer

Nous avons profité de la proximité de la mer, pour notre dernier jour complet d'observation, pour faire une sortie en bateau de 2h, afin d'observer les cétacés. Malheureusement, nous avons vu plus d'oiseaux de passage (fous de Bassan, puffins indéterminés, sternes caugek, guifettes moustac et noires) que de cétacés (seulement deux dauphins communs). D'après les guides locaux, ce n'est pas habituel, car la moyenne tourne autour de 4 ou 5 espèces différentes contactées : vraiment pas de chance ! Nous nous sommes baladés l'après-midi dans une forêt de chênes lièges, où se sont principalement fait entendre les pouillots de Bonelli et ibériques.

Enfin une talève sultane bien visible

En quittant Bétis pour l'aéroport de Séville, nous avons erré toute la matinée dans la Janda, grande zone de

marécages et de cultures. C'était aussi le jour de passage choisi par les bondrées apivores pour remonter vers nos contrées, accompagnées d'un balbuzard, de milans, d'un circaète et d'un busard cendré. Nous y avons ENFIN pu faire une observation digne de ce nom de la Talève sultane, un des oiseaux emblématiques de la région ! Nous nous sommes à nouveau laissé charmer par les ibis falcinelles, bihoreaux, guépriers, l'incontournable cochevis huppé (alors que les alouettes étaient les grandes absentes), nous y avons vu pour la seule fois du séjour les tourterelles des bois, entendu le chant obsédant du cisticole des joncs, admiré le ballet des gracieuses glaréoles à collier, mais surtout de découvrir qu'à la Janda, il pousse des hérons garde-bœufs sur les arbres ! Pas besoin de jumelles pour voir des centaines de nids à proximité des petits chemins goudronnés empruntés par notre véhicule !



Héron garde-bœufs

Le dernier repas de ce séjour a été pris dans le site historique de Trafalgar, sous le soleil (avec un petit vent plutôt déplaisant...), vue sur mer, en ayant pris soin de dire au revoir aux bécasseaux sanderling, fauvettes mélanocéphales, gravelot à collier interrompu, cochevis huppés...

Marie Sénéchal

Voyage organisé par Terres oubliées avec Laury Grenon comme guide



Talève sultane

Corif
Centre Ornithologique
Île-de-France

Maison de l'oiseau
Parc Forestier de la Poudrerie
Allée Eugène-Burlot
93410 Vaujours

Tél. : 01 48 60 13 00
E-mail : corif@corif.net
Site Internet : www.corif.net

Permanences

> **Local ouvert du lundi au vendredi**, de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h

Merci de téléphoner au préalable

Accès en transports en commun

RER - Ligne B5 : Sevran-Livry
Bus: 670 - 607a- 147 - 623

Liste de discussion : corifdiscus-subscribe@yahoogroups.com

Tous les adhérents peuvent donner des nouvelles de leurs activités et de leurs découvertes dans le domaine de la protection de la nature.

Pour cela, adressez vos articles (rédigés en police Times, taille 10, environ 2 500 signes et espaces par page format Épeichette A5) au Corif à l'adresse « epeichette@corif.net » ou à défaut par courrier.

Vous pouvez également envoyer des dessins ou photos.

N'oubliez pas que la bonne longueur pour un texte correspond à celle dont vous appréciez la lecture !

Date limite des envois pour le prochain numéro
Le 117 – 15 septembre 2012

Directeur de la publication : G. Lesaffre

Rédaction : Cl. Bied-Charreton, Ch. Gloria, J. Hénon, Ph. Maintigneux

Photos : C. Boudiès, L. Bourgeois, M.-Ch. Constant-Jolivet, A. Feret, Ch. Gloria, J. Hénon, J. Lejeune, G. Lesaffre, J.-F. Magne, Ph. Maintigneux, D. Omarov, M.-A. Richard (MNHN), Y. Vergez

ISSN : 1772 3787

À noter dans votre agenda

Réservez dès maintenant ces dates ! Plus de précisions à venir.

En juillet et aout
Expo du concours Photos
Poudrerie à Vaujours
> page 15

Samedi 28 septembre
Assises du STOC
Au Muséum (à préciser)
> page 29

Dimanche 13 octobre
Journée de la migration
> pages 30-31

Samedi 7 décembre 2013
Assemblée générale
> à Vaujours (à suivre)

Pour toute information de dernière minute
sur les activités du Corif et la protection de la nature en général,
rendez-vous sur www.corif.net

Même si l'été continue à bouder...

- *Ne laissez pas les batteries de vos numériques se décharger toutes seules au fond de votre fourre-tout ! Profitez des « beaux jours » pour fixer sur votre carte mémoire faune et flore franciliennes ou autres...*
- *N'oubliez pas d'emporter quelques ouvrages naturalistes à déguster en plein air entre deux séances de miroise...*
- *À bientôt sur le terrain, le programme d'activités vous permettra d'occuper vos loisirs et vous incitera peut-être à faire profiter les Corifiens des sites que vous aimez et connaissez...*

L'Épeichette



Centre Ornithologique Ile-de-France

Etudier • Sensibiliser • Protéger la nature